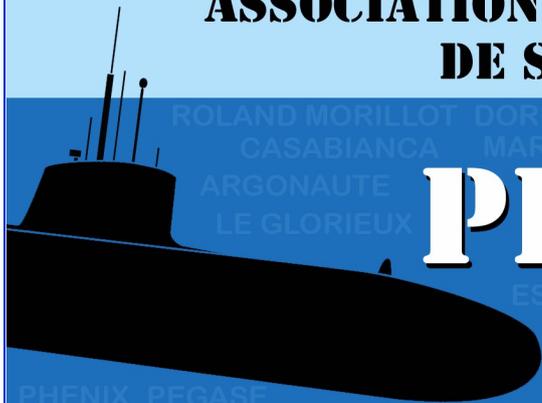


# ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



## PLONGÉE

Hors série 70 - 1955

# 70 ème anniversaire année 1955

*Fin janvier 2021, pour marquer les 70 ans de notre association, nous vous avons présenté un numéro hors-série sur l'année 1951, année de naissance de l'AGASM.*

*Devant le succès rencontré par cette compilation, nous vous présenterons régulièrement les « Hors-Série » qui couvriront les 70 ans de notre existence.*

*Ils vous seront proposés jusqu'au mois anniversaire en octobre 2021.*

*Bons souvenirs pour certains.*

*Bonnes découvertes pour d'autres.*

*Bonne lecture à tous.*



*Le « Marsouin » vient d'être lancé.*

*(Photo « Presse de la Manche ».)*

Document sous copyright AGASM 2021

## 1955

**Cols Bleus n° 381 08 janvier 1955****Anciens des sous-marins**

BORDEAUX. L'assemblée générale des Anciens des sous-marins a lieu le 8 janvier, au siège, Maison du Marin, place Charles Gruet, à Bordeaux, à 16 heures, en vue de la formation du nouveau bureau.

**Cols Bleus n° 382 15 janvier 1955****Grave accident à bord du sous-marin « ARTEMIS »**

Un douloureux accident s'est produit lundi dernier à bord du sous-marin « Artémis », en révision à l'arsenal de Toulon. Un communiqué de la Préfecture Maritime de Toulon a précisé que le 10 janvier, vers 15 heures, une explosion suivie d'un incendie s'était produite dans le compartiment des accumulateurs du sous-marin « Artémis », qui se trouvait dans l'un des petits bassins Vauban. Les causes de cet accident ne sont pas encore connues et sont recherchées par une commission d'enquête réglementaire. Les pompiers de la Marine, alertés immédiatement, combattirent efficacement l'incendie et ne tardèrent pas à se rendre maîtres du fléau. On doit malheureusement déplorer la mort du matelot électricien Bernard Charbo, matricule 8256 T 53, survenue dans la soirée à la suite de cet accident. Ont été blessés, par brûlures principalement, le Commandant L. V. Jobelin, l'E. V. Chatel, le maître-radio et deux ouvriers. L'état de ces blessés n'inspire aucune inquiétude.

**Cols Bleus n° 383 22 janvier 1955****Sous-marin dans le Grand Nord**

Construit par les Chantiers Electric Boat Co, le « Perch », comme son sister-ship le « Seadler »(\*), est un sous-marin de 1.525 t. qui fut transformé, durant les années 1948-1949, en transport de personnel. Le « Perch » a été aménagé afin de recevoir un commando comprenant 160 hommes et leur matériel. Pour cela, il possède, sur l'arrière de son kiosque, un cylindre étanche, bien entendu, de dimensions respectables et abritant un chaland automoteur de débarquement ainsi que le matériel de commando, c'est-à-dire des mortiers d'artillerie, des jeeps, etc. Le « Perch », qui a conservé une pièce de 127 et une pièce de 40 A/A (les plus récents de la série avaient deux 127 courts), est muni d'un schnorkel. La photographie représente ce bâtiment aux prises avec les glaces durant une croisière en Alaska.



(\*) [NDLR : il s'agit du "Sealion" de la classe "Balao" forte de 120 unités construites]

**Cols Bleus n° 383 22 janvier 1955 (suite)****La défense anti sous-marine**

La forme classique du combat naval tel qu'il illustra les guerres de jadis est désormais dépassée. Nous ne verrons plus des escadres ennemies s'affronter en haute mer pour se détruire mutuellement et laisser le passage au vainqueur.



*Amarré à Toulon non loin de ses grands frères, un sous-marin de poche attend l'heure de l'appareillage.*

La guerre navale a pris une foule d'aspects nouveaux qui sont les résultats, non seulement des progrès techniques et scientifiques appliqués aux armées de mer, de l'air ou de terre, mais, surtout, à la conduite même de la guerre et des objectifs de l'assaillant qui conditionnent la riposte et la défense des pays menacés. Si un plan de campagne obéit, de nos jours, à des principes stratégiques et tactiques, il a pour but l'affaiblissement sous toutes ses formes de la nation ennemie : destruction des centres industriels et des installations portuaires qui doivent recevoir des vivres, des matières premières, du matériel, des renforts ; attaques contre les populations ; anéantissement des nœuds ferroviaires, etc... En somme, c'est la concentration des énergies contre tous les moyens de résistance d'un peuple, et, au premier chef, contre ses communications avec l'extérieur. Pour un pays comme la France, qui n'est que le cap avancé de l'Europe occidentale, les voies maritimes sont d'une importance capitale. Que ce soit en 1914-1918 ou en 1939-1945, c'est contre elles que nos ennemis se sont particulièrement acharnés. Aujourd'hui encore, elles seraient un objectif de choix de tout assaillant. Les liaisons avec les pays de l'Union française, d'une part, et avec nos alliés d'outre-mer, d'autre part, sont en effet, à la base même de toute défense possible. Quels sont les moyens dont un ennemi éventuel disposerait pour atteindre ce but ?

Ils sont, aujourd'hui comme lors des deux guerres précédentes, de deux ordres : maritime et aérien. La menace maritime pouvant se concrétiser soit par des forces de surface, soit par des forces sous-marines, de beaucoup les plus dangereuses pour la navigation. L'extraordinaire progrès des techniques a profondément bouleversé les données depuis quelques années, mais il n'en est pas moins vrai que les efforts doivent porter sur la défense antiaérienne en mer et la défense anti-sous-marine. Le grand Ir-, danger sous-marin est loin d'être écarté et il apparaît presque évident que la priorité doit être donnée à la lutte anti-

## Cols Bleus n° 383 22 janvier 1955 (suite)

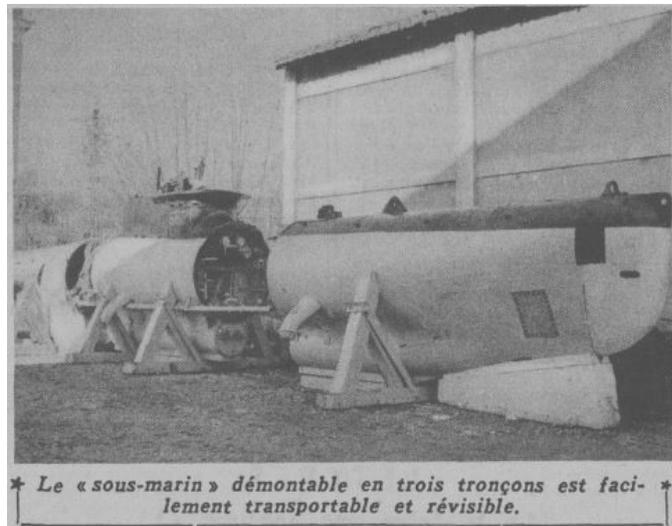


Chargement des torpilles dans un sous-marin

sous-marine. Elle conditionne en effet la structure même de notre flotte moderne. Là encore le porte-avions a un rôle considérable à assumer, tant par ses moyens aériens proprement dits que par son action de détection et l'activité de ses hélicoptères d'observation ou de combat. Nous avons vu dans un précédent numéro quels étaient l'importance et le rôle des forces amphibies. Celui des groupes de défense anti-sous-marine reste aujourd'hui l'élément de premier plan de la sécurité des convois. Les prouesses des sous-mariniens ennemis qui furent si préjudiciables à la marine marchande et compromirent dangereusement la marche des convois, doivent devenir pratiquement impossibles en raison de l'organisation d'une défense appropriée. Celle-ci consiste principalement dans les moyens de détection d'une part, et dans l'efficacité de plus en plus grande des armes anti-sous-marines, d'autre part. Il ne faut pas perdre de vue que, en contrepartie, les moyens de destruction dont disposent les submersibles sont eux-mêmes beaucoup plus efficaces qu'auparavant, notamment en ce qui concerne la torpille. A cela, on ne peut opposer que des éléments de détection et de poursuite de plus en plus précis, de plus en plus rapides — surtout du point de vue de la facilité de manœuvre — des escorteurs et des chasseurs de sous-marins. Car le convoi maritime continue à se valoriser en dépit du développement de l'aviation. Les tonnages énormes indispensables à la continuation de la guerre doivent être acheminés de plus en plus importants et c'est, pour de longues années encore le bateau qui pourra faire face à la gigantesque consommation des pays en guerre. C'est pourquoi dans l'organisation actuelle de notre escadre le groupe anti-sous-marin (le G.A.S.M.) garde à nos yeux une telle importance. S'il ne possède encore dans notre marine que des moyens encore restreints, ses quelques années d'existence lui ont permis de mettre au point des méthodes de combat et de poursuivre un entraînement régulier. Il se compose d'un bâtiment ponton qui lui sert de base fixe à Toulon et abrite un atelier de torpilles. C'est le vieux Béarn qui joue ce rôle en attendant que l'avenir permette des installations plus complètes à terre. Le Gustave-Zédé est encore jusqu'à présent le bâtiment état-major qui possède un petit atelier de torpilles, sert à la mer de point de ralliement pour les sous-marins du groupe et ses escorteurs, ravitaille les submersibles en torpilles et, au besoin, en munitions et en vivres. Il offre, en outre, aux sous-mariniens en opération un asile de repos et un service médical. La structure est donc complète, mais elle doit être étoffée de bâtiments plus nombreux afin de devenir une force de combat pouvant être rattachée à des opérations de grande envergure. Il est évident que le G.A.S.M. est, avant tout, un centre d'entraînement et d'essais pour les appareils les plus modernes de détection dont les progrès sont enregistrés de mois en mois. Dans l'état actuel des choses, un sous-marin décelé est un sous-marin en péril grave, et s'il n'a pas eu le temps d'attaquer au préalable, il est neutralisé dans la plupart des cas. Mais il faut constamment

## Cols Bleus n° 383 22 janvier 1955 (suite)

développer et perfectionner les moyens de détection eux-mêmes, car, de son côté, le sous-marin se perfectionne et se défend. Les essais du Nautilus, premier sous-marin propulsé par l'énergie atomique, le démontrent de nouveau. Pourtant, les sous-marins du type classique mais de construction récente restent valables encore pour longtemps. Un sous-marin comme le « Narval » serait particulièrement efficace et ses moyens de combat représentent, pour de longues années, l'application d'une technique extrêmement moderne dont il serait dangereux d'abandonner l'utilisation jusqu'à ce que nous puissions à notre tour employer l'énergie atomique.



★ Le « sous-marin » démontable en trois tronçons est facilement transportable et révisible. ★

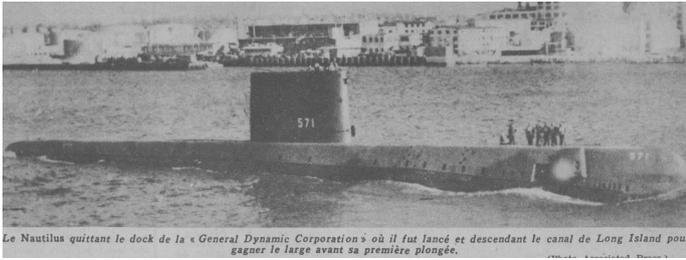
Nous noterons aussi l'entraînement qui se poursuit avec des « sous-marins de poche » qui peuvent rendre de grands services. Ces petits bâtiments submersibles de 12 mètres de longueur font 12,5 tonnes en surface et 16 tonnes en plongée quand ils sont munis de torpilles. Celles-ci, au nombre de deux, pèsent 550 kilos chacune et sont maintenues à l'extérieur, accrochées sous le petit bâtiment qui peut naviguer en plongée jusqu'à 30 mètres de fond. L'équipage d'un sous-marin de poche est généralement composé de deux hommes. Le petit Diesel qui l'actionne n'est pas accessible pendant la navigation et l'homme de barre agit directement sur les commandes du gouvernail de profondeur et sur le manchon de l'hélice. Des appareils d'écoute, un récepteur radio et un gyropilote l'équipent. Sa vitesse de 8,5 nœuds en surface est de 2,5 nœuds en plongée. Constamment au ras de l'eau, il est muni de clapets de « schnorchel » pour éviter d'embarquer les paquets de mer. Sa construction en tronçons lui permet d'être facilement transporté et rapidement monté. Il ne paraîtrait pas inutile d'envisager la construction de quelques-unes de ces unités - peu coûteuses - et qui peuvent rendre d'énormes services pour une foule de missions spéciales.

## Cols Bleus n° 384 29 janvier 1955

### LE " NAUTILUS " PREMIER SOUS-MARIN ATOMIQUE A PLONGÉ CINQUANTE FOIS

Le sous-marin « Nautilus » a voyagé durant 148 heures consécutives, propulsé par l'énergie atomique. Il est rentré à son port d'attache après une semaine en mer. Le sous-marin a parcouru plus de mille milles et fait cinquante plongées. Il restera deux semaines en cale sèche et reprendra ensuite la mer. Tous les marins savent que rien n'est plus mauvais signe que de voir écourter une sortie d'essai. C'est le signe infaillible que quelque chose ne tourne pas rond. Dans le cas du sous-marin atomique « Nautilus », c'est le contraire qui vient de se produire puisque, sorti le 17 janvier pour une série d'essais en surface qui ne devaient durer en principe qu'une semaine, il a effectué le 20 sa première plongée puis le 21 une seconde plongée à l'usage des reporters photographes et a ensuite demandé à continuer sans rentrer au port. L'amiral Fr. Watkins, commandant de la flotte

## Cols Bleus n° 384 29 janvier 1955 (suite)



Le Nautilus quittant le dock de la « General Dynamic Corporation » où il fut lancé et descendant le canal de Long Island pour gagner le large avant sa première plongée.

sous-marine Atlantique, a envoyé au commandant Eugène P. Wilkinson (commandant du « Nautilus ») un message personnel pour lui accorder la permission demandée. Sans doute y a-t-il joint quelques mots exprimant sa satisfaction car le monde entier a les yeux fixés sur ce bâtiment qui inaugure une ère absolument nouvelle dans l'histoire de la Marine. Bien que le « Nautilus » ait sans doute le moyen de demeurer à la mer pendant un bon mois, le message de l'amiral limite au 27 janvier la poursuite de ses expériences. Avec la propulsion atomique, les marins vont devoir s'adapter à un nouveau mode d'existence — ou plutôt se réadapter, car rien n'est absolument nouveau sous le soleil — celui des séjours à la mer indéfiniment prolongés. En prévision de cette réadaptation qui pose des problèmes de personnel dont on se souciait moins autrefois qu'aujourd'hui, le commandement de la Marine des Etats-Unis a inauguré un mode de transbordement original par le moyen de vedettes dirigeables. On sait que les Américains sont seuls restés fidèles à ce mode de locomotion aérienne et ils semblent devoir être bientôt récompensés de leur fidélité. Des essais très satisfaisants viennent en effet d'être exécutés à bord du porte-avions « Tarawa » pour transborder en haute mer et par n'importe quel temps une partie du personnel d'un bateau à un autre. Le dispositif employé consiste en une sorte de benne pouvant contenir trois hommes qui est affalée au moyen d'un treuil sur le pont du porte-avions tandis que le dirigeable se tient à une dizaine de mètres au-dessus du bâtiment. La benne est ensuite rehaussée et les hommes sont embarqués sur l'aéronef. Dans un ordre d'idée analogue, la Marine britannique vient de réaliser un nouveau dispositif de sauvetage en mer par hélicoptère. Il s'agit d'une sorte de chalut dont l'armature en forme de D peut être maintenue dans la direction voulue par un « traînard » amarré à l'arrière. L'hélicoptère avançant à faible vitesse se sert de ce chalut comme d'une cuiller pour ramasser le naufragé.

### Le tonnage au 1 janvier 1955

Sous-marins	L'AFRICAINE	3	820		
	E.-MORILLOT	1	1.350		
	BLAISON	2	740		
	LAUBIE	2	510		
	L'ANDROMEDE	2	820		
	SULTANE	3	715		
	NARVAL			1.200	Constr. à Cherbourg
	MARSOUIN			1.200	Constr. à Cherbourg
	DAUPHIN			1.200	Constr. à Cherbourg
	REQUIN			1.200	Constr. à Cherbourg
	MORSE			1.200	Construction A. et C. du Trait
	ESPADON			1.200	Construct. Chantiers A. Normand
	ARETHUSE			400	Constr. à Cherbourg
	ARGONAUTE			400	Constr. à Cherbourg
	AMAZONE			400	Constr. à Cherbourg
	ARIANE			400	Constr. à Cherbourg
	<b>TOTAUX ....</b>		<b>10.075</b>	<b>8.800</b>	

## Cols Bleus n° 386 12 février 1955

### ANCIENS DES SOUS-MARINS - BOULOGNE

Samedi 22 janvier, a eu lieu le bal de la section, dans les spacieux salons du buffet maritime, décorés de nombreux pavillons du code international. Cette soirée était placée sous la présidence d'honneur du Commandant Wacogne, président général de l'association, auprès duquel avaient pris place MM. Cailliez, président de la section locale ; Choubrac et Barbe, vice-présidents ; Douguet, secrétaire général ; Moal, trésorier ; Lebègue, trésorier adjoint, et Bryckaert, Nentelers et Descottes, membres, fut animée par l'orchestre jazz Mella. Quelques intermèdes de choix vinrent rehausser l'éclat de

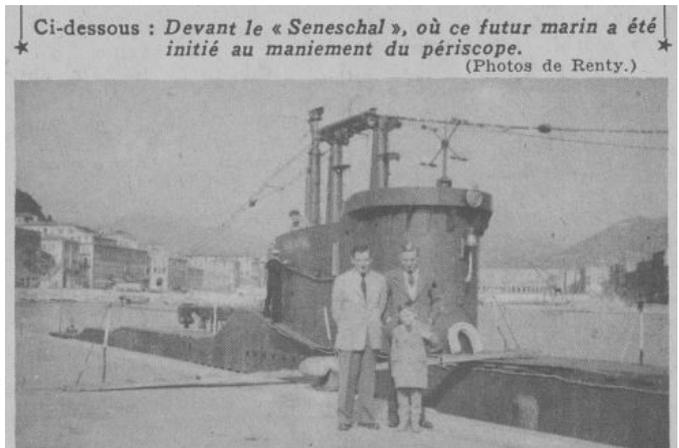
## Cols Bleus n° 386 12 février 1955 (suite)

cette nuit « sous-marine ». On put ainsi applaudir Mme G. Têtard, soprano lyrique, et M. Ch. Roux, baryton, dans des extraits d'opérettes viennoises, accompagnés par un ensemble de musique légère, sous la direction de M.A. Têtard. La présence d'une délégation de jeunes « Cols bleus » et une ample distribution de « bérets à pompon rouge » et rubans légendés contribuèrent à donner une ambiance « marine » à cette grande soirée qui se déroula jusqu'à l'aube.

## Cols Bleus n° 390 12 mars 1955

### La « Home Fleet » en escale sur les rades de la Côte d'Azur

Rarement, l'activité des flottes alliées sur les côtes de Provence a été si continue. En effet, après la relâche d'un détachement de la « Méditerranéan Fleet », de l'escadre italienne et de l'escadre française, à l'occasion de l'exercice « Medflex Two ». Du 26 février au 10 mars, ce seront les unités de la « Home Fleet » qui, à des dates différentes, viendront mouiller sur les différentes rades de la côte. Séjours sur lesquels nous reviendrons, .....



Ci-dessous : Devant le « Seneschal », où ce futur marin a été initié au maniement du périscope. (Photos de Renty.)

## Cols Bleus n° 391 19 mars 1955

### La flotte britannique

...Ce simple résumé montre à quel point la Grande-Bretagne garde toute sa confiance à la Marine,...



Le sous-marin britannique « Alliance » entrant au port de Nice. (Photo de Renty.)

## Cols Bleus n° 392 26 mars 1955

### Quand Nice devient port de guerre

Du 12 au 14, le destroyer d'escorte Sénégalais, les sous-marins « La Sirène », « L'Astrée », ont séjourné au port de Nice. Comme il n'y avait à quai, ce jour-là, qu'un seul courrier de Corse, l'atmosphère y était assez « Marine nationale ». Le « Sénégalais » s'était amarré au quai de la Douane, au début de la matinée, et si l'on voit souvent ses frères : « Hova », « Ka-

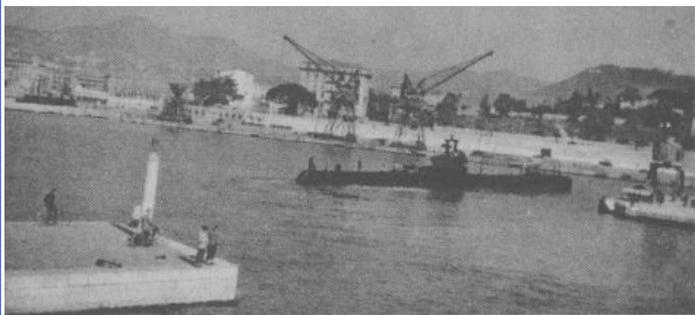
**Cols Bleus n° 392 26 mars 1955 (suite)**

byle », etc...., lui n'est pas un habitué du port.

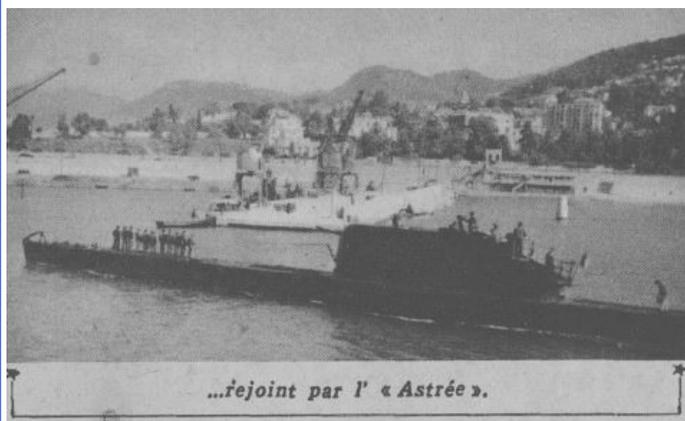
A 11 heures précises, le 12 mars, le sous-marin « La Sirène » entrainé au port et allait s'amarrer à la Traverse du Commerce, suivi à quelques minutes par « L'Astrée » qui venait se mettre à couple.

Le premier fait partie de la série de sous-marins prêtés par les Anglais et sa modernisation n'a fait disparaître que le canon et apparaître le schnorchel. Par contre, « L'Astrée » est de construction récente, si ce n'est de conception, puisqu'il appartient à un programme d'avant guerre. Il rappelle nos grands 1500 tonnes et, pour un sous-marin entré en service il y a cinq ans, il a un certain air anachronique, avec son canon, ses deux encorbellements à l'arrière du kiosque pour deux canons de 20 mm et son absence de schnorchel.

Il a toutefois une qualité, c'est de représenter l'élément de construction française, dans une flotte sous-marine encore bien dépareillée et en majeure partie de provenance étrangère ; l'espoir, encore faible, étant représenté par la série des « Narval », dont le premier a été lancé en décembre, série de six unités, qui sera suivie de la série des quatre « Aréthuse » qui, avec «L'Andromède» et « L'Artémis », derniers nés de la série des « Astrée » et plus modernes de conception, formeront l'embryon de la nouvelle flotte sous-marine française qui, formons-en le souhait, continuera de se développer.



La « Sirène »



...rejoint par l' « Astrée ».

**Cols Bleus n° 393 02 avril 1955**

**Trois bâtiments de la Royal Navy en escale à Bordeaux.**

Judi 17 mars, trois navires de la Royal Navy ont fait escale à Bordeaux, venant de Portland. Il s'agissait du « Maidstone », ravitailleur de sous-marins, accompagné de deux submersibles, le « Sleuth » et le « Solent ».....

Les deux sous-marins, le « Solent » et le « Sleuth » sont respectivement commandés par le lieutenant de vaisseau French James et par le capitaine de corvette Bickford - Smith John. Ces bâtiments, qui ont opéré durant la dernière guerre principalement en mer du Nord, font partie de la classe des «Sea-Scout » et « Splendid ». Ils accusent un tonnage de 750 t. en surface et

**Cols Bleus n° 363 02 avril 1955 (suite)**

de 1000 t en plongée. Leur longueur est de 65 m, leur largeur de 7 m, leur vitesse de 14,5 nœuds en surface et de 10 nœuds en plongée. Ils possèdent 10 tubes lance-torpilles, 6 à l'avant et 4 à l'arrière.



Leur équipage est de 44 hommes. Ils peuvent plonger à 50 mètres en trente secondes. Sur trente-neuf sous-marins de cette série, il en reste 16 en service. Ces trois navires ont quitté Bordeaux le 23 mars pour la haute mer.....

**Chez les "Anciens des Sous-marins"**

L'Assemblée générale de l'Amicale des Sous-Mariniers (Personnel navigant) s'est tenue le Dimanche 27 mars, à Paris. Nous en rendrons compte dans notre prochain numéro. Voici, après la réunion, le Bureau des Anciens Sous-Mariniers. De gauche à droite : MM. Deforge, vice-président du Bureau central, président du Comité des Fêtes ; Laurent, trésorier général ; Voigelé, trésorier adjoint ; Cdt. Wacogne, président général du Bureau central ; Cdt Guierre, président d'honneur du Bureau central ; Denis, vice-président administratif ; Coûtant, vice-président (Propagande) ; Daudeville, vice-président (Comité des Fêtes) ; Cotelle, secrétaire adjoint du Bureau central ; Marchis, secrétaire général du Bureau central ; Giraux, délégué général A.E.A.M.A.C.

**Cols Bleus n° 394 09 avril 1955****Anciens des Sous-marins**

**Les anciens des sous-marins se sont réunis en Assemblée générale.**

A 10 heures, notre Président général ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à chacun, et fait un exposé succinct de l'Assemblée générale de la F.A.M.M.A.C. Une minute de silence est observée à la mémoire de nos camarades disparus. Sur proposition du Bureau central, M. le Commandant Guierre est nommé Président d'Honneur de notre Association.

A 10h20, la parole est donnée au Secrétaire général qui, dans un rapport moral condensé, exprime la vitalité et les activités de l'Association au cours de l'année 1954. En voici la teneur :

**Cols Bleus n° 394 09 avril 1955 (suite)**

« En écrivant l'année dernière mon rapport moral, la tâche m'avait paru facile. Notre Association nouvellement réorganisée, son activité était pour moi une mer très étendue où je pouvais faire des sondages. Tout autres sont mes sentiments cette année lorsque je vois le temps relativement court qui sépare nos assemblées générales, et surtout lorsque je cherche à interpréter les résultats obtenus pendant l'année 1954. Reportons-nous en pensée à notre dernière Assemblée générale, elle avait été sous l'impulsion de notre Président d'Honneur Amiral Rebut Hector Berlioz plus particulièrement orientée vers la propagande : rallier à nous le plus grand nombre possible d'Anciens des Sous-Marins. Mises à part nos réunions mensuelles d'informations, nos activités extérieures multiples, nos réunions de Bureau, nos entrevues au Ministère, à la Pépinière et au Musée de la Marine, nous avons réussi à établir un Annuaire de l'A.G.A.A.S.M. Si certains y relèvent quelques erreurs ou omissions, qu'ils veuillent bien nous les signaler, celles-ci passeront en correction lors des additifs annuels que nous nous proposons d'y adjoindre. Nous avons pu faire obtenir à quelques membres de notre Association des situations mieux en rapport avec leurs aptitudes professionnelles et plus rémunératrices que celles qu'ils occupaient précédemment. En 1955, nous nous devons de persévérer, j'insiste pour que chacun de vous y contribue. J'en terminerai en vous rappelant que nous tenons à votre disposition des cartes de Membres Bienfaiteurs. Que chacun de vous en place deux auprès de ses amis ou commerçants, là encore vous aurez œuvré pour notre Association et cela nous permettra d'élargir les prêts d'honneur que nous consentons à ceux qui parmi nous sont dans une situation délicate. »

Après lecture du Rapport financier, le Bureau est démissionnaire et rééligible. De suite un Président et deux assesseurs sont choisis parmi les plus âgés et les plus jeunes de l'Association pour former le bureau de vote, pendant ce laps de temps les bulletins de vote sont remis à chacun. 11h10, les résultats suivants nous sont donnés. Voici la liste nominative des membres actifs se présentant pour le renouvellement du Bureau central :

- \* Wacogne, Président général ;
- \* Lostie de Kerhor, Président général adjoint, chargé de la Section Ile-de-France.
- \* MM. Becker, adjoint du Président de l'Ile-de-France ; Calvayrac,
- \* Garde d'honneur du drapeau ; Chaumette,
- \* Garde d'honneur du drapeau; Cotelle,
- \* Secrétaire adjoint (Isolés) ; Coûtant,
- \* Vice-Président à la propagande ; Crassant,
- \* Garde d'honneur du drapeau ; Daudeville,
- \* Vice-Président du Comité des Fêtes ; Deforge,
- \* Président du Comité des Fêtes et Vice-Président du B. C. ; Denis,
- \* Vice-Président E.A.M.M.A.C - F.A.M.M.A.C. ; Gire,
- \* Trésorier adjoint Latfrent;
- \* Trésorier général Porte-drapeau ; Marchis,
- \* secrétaire général ; Voegele,
- \* Secrétaire adjoint (Sections).

Mme L'Herminier, marraine de l'Association, honorait de sa présence notre Assemblée, ainsi que notre camarade Fouquet, fondateur de l'A.G.A.A.S.M., et M. Lucas, membre d'honneur. Cependant que le Bureau nouvellement formé se présente, un apéritif d'honneur est servi. M. le Cdt Guierre exprime avec simplicité et émotion toute la joie qu'il ressent à plonger à nouveau parmi nous. Le Cdt Delpeuch suggère que le Bureau élargisse le palmarès de ses membres d'honneur. Notre camarade Fouquet émet des vœux. Le Bureau, lors de sa première réunion le 6-4-1955, élaborera un plan de travail aux desideratas exposés. Il est 12heures.

Après la photo du Bureau, notre Président général clôt la séance.

**Cols Bleus n° 399 04 décembre 1954 (suite)**

\* Avant de se répandre dans la ville, les permissionnaires sont minutieusement inspectés sur le quai. Ils profiteront bien de l'escale que firent à Tanger leurs bâtiments : les sous-marins « Bouan » et « Sirène ». Ce second-maitre, lui, est demeuré à son bord. (Photos J.-M. Poiret.)

Escale, les 24 et 25 avril des deux sous-marins Bouan (S. 612) et Sirène (S.615) rejoints par les deux escorteurs côtiers Voltigeur (612) et L'Emporté (613) bien connus des Tangérois. Appareillage le 26 à l'aube des quatre bâtiments. Les deux sous-marins venaient de Toulon et avaient pris part à des exercices en mer, notamment avec l'Aéronavale de Lartigue.



Tandis que la Sirène (sous-marin du type S cédé à la France par la Marine britannique) mettait le cap sur Lorient pour y entrer en révision, le Bouan (ex-sous-marin allemand) devait regagner Brest après quelques exercices avec nos nouveaux escorteurs. C'était la première fois que ces deux sous-marins faisaient escale dans le port international et nombreux furent les Français qui se rendirent à la grande jetée pour les voir de près et dire un amical bonjour à nos pompons rouges. ....

**Cols Bleus n° 400 28 MAI 1955****TROIS LANCEMENTS A CHERBOURG**

**Le sous-marin "Marsouin" et deux dragueurs (De notre correspondant particulier A. LE MARESQUIER)**

Cinq mois après le Narval, l'arsenal de Cherbourg a réalisé et mis à l'eau un nouveau sous-marin : le « Marsouin », soixante-

**Cols Bleus n° 400 28 mai 1955 (suite)**

deuxième sous-marin construit par notre arsenal, depuis le « Morse » de Romazotti et le « Narval » de Laubeuf lancés respectivement les 4 juillet et 24 octobre 1899. Indépendamment des quatre sous-marins du type « Narval », notre grand établissement militaire a encore en construction une autre série de navires du type chasseurs de sous-marins : « Argonaute », « Aréthuse », « Amazone » et « Ariane ». Par ailleurs, le dragueur « Altair » est actuellement sur cale et le « Capricorne » sera prochainement mis en chantier.



Le « Marsouin » vient d'être lancé.

(Photo « Presse de la Manche ».)

Le nouveau « Marsouin » est le onzième à porter ce nom. Long de 80 mètres, il a un déplacement « Genève » de 1200 tonnes et un déplacement en plongée de 1900 tonnes. Son appareil moteur de surface comprend deux moteurs Diesel pouvant fournir chacun 2000 CV ; la propulsion en plongée est électrique. Le « Marsouin » est armé de six tubes lance-torpilles intérieurs et deux extérieurs ; sa vitesse prévue de 16 nœuds en surface et de 18 nœuds en plongée. Ses essais officiels sont prévus pour le début de 1956. Les deux autres sous-marins du même type dont la construction a été confiée à l'arsenal de Cherbourg sont le « Dauphin » et le « Requin ». La cérémonie du lancement était présidée par l'amiral Periès, préfet maritime de la région qu'entouraient, outre le député maire de Cherbourg, de nombreuses personnalités de la Marine parmi lesquelles : l'ingénieur général des constructions et armes navales Balland ; le professeur Yvon, du commissariat de l'Energie atomique ; les ingénieurs généraux Brard, Morel et Cahen ; les capitaines de vaisseau Bes de Bercq, de l'état-major général et Mine qui commandait le huitième « Marsouin » lorsqu'en 1942 il réussit à échapper aux Allemands et à gagner Alger avec le « Casablanca ». La cérémonie du lancement, à laquelle participait la Musique des Equipages de la Flotte, fut suivie d'une remise de médailles d'honneur du travail et d'un vin d'honneur au cours duquel l'amiral Periès prononça une courte allocution. Après avoir félicité techniciens et ouvriers que de telles réalisations, « mettent souvent, en matière industrielle, à la pointe même du progrès », l'amiral dit sa confiance dans l'avenir de l'arsenal de Cherbourg : « Jamais, j'en suis certain, le gouvernement français, la Marine française, ne laisseront sans plein emploi une équipe comme la vôtre en grande partie spécialisée dans la construction neuve la plus moderne et la plus techniquement poussée... Levons notre verre à la gloire de notre Marine pour qui, tous ici, ingénieurs, techniciens et ouvriers, états-majors et équipages, quel que soit notre grade, quel que soit



★ L'Amiral Kniskern qui va quitter la France où il ne laisse que des regrets. (Photo Keystone.)

**Cols Bleus n° 400 28 mai 1955 (suite)**

notre emploi, nous devons travailler sans relâche apportant ainsi chacun notre modeste mais indispensable part à la grandeur de la nation française. »

D'autre part, deux dragueurs : D. 20 et D. 28 devaient être lancés. Le premier dragueur était lancé à 8 heures en présence du Vice-Amiral Péries, Préfet maritime, de l'ingénieur général du Génie maritime Balland, Directeur central des Constructions et Armes navales et de l'Amiral Kniskern (U.S.N.), chef du bureau de liaison de la Marine américaine pour l'exécution du programme Off-Shore. Cet officier général doit quitter son poste en juin après l'avoir occupé depuis le début de l'année 1952. Dans ces fonctions extrêmement importantes, l'Amiral Kniskern a montré à l'égard de la Marine française la plus grande compréhension pour ses besoins et ses difficultés, manifestant à toute occasion, dans le cadre de ses obligations, la plus grande estime et la plus grande amitié pour notre pays.

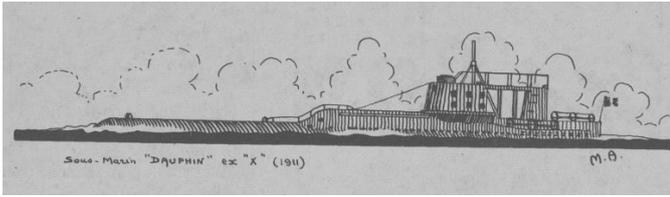
**Cols Bleus n° 410 06 août 1955****Programme naval 1955-1956**

....

Les trois sous-marins de chasse améliorés de 750 tonnes ne sont pas encore baptisés. Les deux premiers, Q 241 et Q 242, ont été commandés aux Ateliers et Chantiers Dubigeon à Nantes. Le sous-marin Q 243 est prévu pour être construit à l'Arsenal de Cherbourg..

**Cols Bleus n° 415 17 septembre 1955****Le Dauphin**

Le nom de « Dauphin » est un des plus anciens parmi ceux qui ont été portés par des bâtiments de notre Marine : initialement, et pendant longtemps, ce vocable évoquait l'héritier de la couronne, et ce n'est que beaucoup plus tard qu'il rappela le cétacé bien connu des marins. La Roncière, dans son histoire de la Marine française, mentionne un « Dauphin », navire de Dieppe, lequel, en mars 1480, appareille d'Honfleur pour l'Angleterre, puis un « Dauphin », navire malouin, capitaine François Cormier, qui, en 1551, avec deux autres malouins, enlève en Manche trois bâtiments basques. Également un normand, commandé par Guillaume Cavelier de Maucombe, qui arme au Havre en 1575 et, en 1590, avec le « Croissant », apporte d'Espagne à Saint-Malo un chargement précieux de trois cent mille écus ; en 1596, il part pour le Bénin et le Brésil, revenant l'année suivante, après une fructueuse campagne. En 1628, Dieppe construit un nouveau « Dauphin », dragon de 230 tonneaux, qui appareille le 5 juin 1629 du Havre pour les Antilles, dans la division navale de Cahuzac. Le 17 mars 1638, un autre « Dauphin » est lancé. Le 1er juin 1639, il appareille de Belle Ile avec la flotte de Sourdis pour opérer sur les côtes d'Espagne. En 1646 et 1647, il fait partie de la division du chevalier Paul en Méditerranée, et il est à Orbitello et à Castellamare. En 1664, c'est Toulon qui met à l'eau un vaisseau de 48 canons, lequel, l'année suivante, prend part à l'expédition du duc de Beaufort sur les côtes barbaresques et, en 1671, est renommé le « Vermandois ». En 1675, le Roi achète un « Dauphin », vaisseau de 40, construit à Saint-Malo en 1664, mais il conserve ce nom très peu de temps, étant renommé le « Entendu » le 6 mars 1675. Viennent ensuite divers bâtiments : un havrais de 18 canons, construit en 1670, qui livre un beau combat aux Antilles le 16 juillet 1676 et est renommé le « Serpent » l'année suivante ; un malouin, qui, le 1er janvier 1697, combat deux vaisseaux anglais de 56, et 36 canons ; un vaisseau construit en 1731, constamment armé et perdu le 5 février 1745 ; un second vaisseau qui, de 1749 à 1758 fait plusieurs campagnes dans l'océan Indien, aux Indes et en Chine, un cutter, corsaire de Guernesey, pris par la « Sirène » en 1756 ; une goélette, capturée le 4 février 1807 par le vaisseau anglais « Bacchante » et la frégate « Médiator » devant Saint-Domingue ; un lougre de 4 bouches à feu, armé à Brest en 1814. En mai 1845, un aviso à roues, en fer, de 180 chevaux et 4 canons, est mis sur cale à Nantes, Lancé le 23 juin 1847, il participe aux opérations de la mer Noire, pendant la guerre de Crimée. Le 6 décembre 1854, il engage audacieusement une frégate et une corvette russes qui

**Cols Bleus n° 415 17 septembre 1955 (suite)**

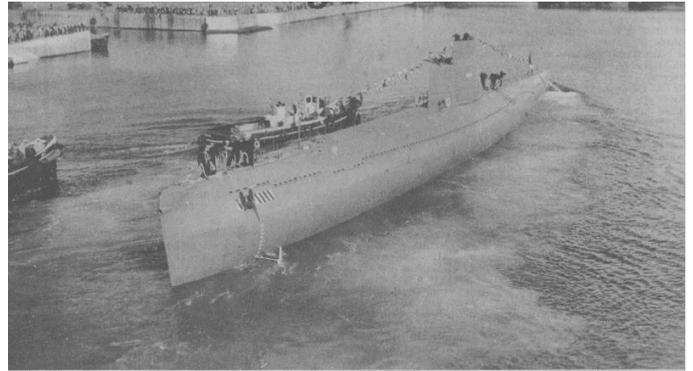
attaquent trois de nos bâtiments et avec l'aide de la frégate anglaise « Valorous », les oblige à rentrer à Sébastopol. En juin 1855, il opère en mer d'Azov. Désarmé à Cherbourg le 26 janvier 1868, il est rayé des listes de la flotte le 16 mars 1868. En 1892, les Forges et chantiers de la Méditerranée commencent, à leur chantier de Gravelle, la construction d'un « Dauphin », torpilleur de haute mer de 120 tonnes et 1750 chevaux, à deux hélices. Lancé le 23 février 1894, il donne 24 nœuds 6 aux essais et est affecté à l'escadre du Nord. Mis en réserve à Brest en 1896, il réarme en 1901 comme bâtiment du commandant de la défense mobile de Lorient, revenant en réserve à Brest à la fin de 1902. Rayé des listes le 9 mars 1909, il est employé comme ponton à Rochefort et, le 26 mai 1911, prend le nom de « Carpe ». En effet, par D.M. du 13 février 1911, le sous-marin de 168 tonnes « X », construit sur plans Romazotti à Cherbourg et mis à flot le 22 novembre 1904, est renommé « Dauphin ». Mû par un moteur à benzol de 220 chevaux, d'une mise au point longue et délicate, il ne quitte pas la défense mobile de Cherbourg et est rayé dès mai 1914. Après trois patrouilleurs de la guerre 1914-18, c'est un autre sous-marin, de 900 tonnes, qui reprend le nom. Construit par l'arsenal de Toulon et lancé le 24 avril 1925, il rallie, après essais, l'escadre de la Méditerranée. Un peu avant la dernière guerre, il est refondu et modernisé et retourne en Méditerranée. Affecté à l'escadrille de Bizerte, il est saisi par les Allemands en novembre 1942, et sabordé par eux en mai 1943.

**Cols Bleus n° 416 29 septembre 1955****Le sous-marin Dauphin est lancé à Cherbourg**

Soixante-troisième sous-marin construit à Cherbourg, et le troisième à être lancé en moins d'un an, en dix mois seulement, le « Dauphin » vient d'être mis à l'eau. A cette occasion. M. Jean Cruzier, secrétaire d'Etat à la Défense et aux Forces armées, avait tenu à venir à Cherbourg pour apporter le salut du gouvernement aux ingénieurs, aux cadres et aux employés et ouvriers de notre arsenal qu'il voulait féliciter. D'éminentes personnalités accompagnaient M. Jean Cruzier, parmi lesquelles M. Francis Perrin, haut-commissaire à l'Energie atomique, et le professeur Yvon, spécialiste des questions atomiques au Haut-Commissariat. Avaient fait également le déplacement : MM. les ingénieurs généraux du Génie maritime Dupont de Dinochin, Brard ; M. Thomas, administrateur civil des Services centraux. Toutes ces personnalités ont été accueillies par l'amiral Périès qu'assistaient le capitaine de vaisseau Pinczon du Sel, major général et le lieutenant de vaisseau de Blic, aide de camp. Autour du préfet maritime. s'étaient rassemblés les parlementaires de la Manche et les autorités civiles et militaires de la ville. D'importants détachements de l'armée et de la marine rendaient les honneurs, cependant que la musique du 2° B.I.C. de Nantes apportait à la manifestation le précieux concours de ses 45 exécutants. A l'issue du lancement, les personnalités furent conviées à un vin d'honneur au cours duquel M. le secrétaire d'Etat prononça l'important discours dont voici quelques extraits : le « Dauphin », dont le lancement intervient neuf mois après celui du prototype le « Narval », est le troisième de la série de six sous-marins océaniques dont la mise en chantier a marqué la volonté de la marine de reconstituer une flotte sous-marine moderne qui, par ses missions et son équipement, tient compte à la fois des enseignements du dernier conflit et des progrès les plus récents de la science, spécialement en matière de transmissions, de détection et d'exploitation du renseignement. La reconstitution et le renouvellement d'une flotte sous-marine exige un effort soutenu en raison du vieillissement

**Cols Bleus n° 416 25 septembre 1955 (suite)**

rapide de ce type de navire. Aussi suis-je particulièrement heureux d'avoir pu obtenir, malgré les impératifs budgétaires que chacun connaît, l'inscription dans chacun des programmes de 1955 et 1956, des crédits nécessaires à la mise en chantier de 3 sous-marins de 350 tonnes chasseurs de sous-marins qui, faisant suite aux 4 unités du programme 1954, donnent la preuve de notre volonté d'atteindre dans des délais normaux le but raisonnable que nous poursuivons. Je n'ignore rien du rôle important qu'a joué l'arsenal de Cherbourg dans cette reconstitution et je me plais à rendre hommage aux ingénieurs, techniciens et ouvriers tant du bureau de dessin que des ateliers et du chantier qui, en étroite collaboration, ont obtenu des résultats qui méritent d'être soulignés. Après les 4 premiers « Narval » et les 4 « Aréthuse », l'arsenal de Cherbourg vient de se voir confier un des 3 sous-marins de 750 tonnes du programme 1955.



C'est-à-dire — et je ne parle pas de l'éventualité de la construction à Cherbourg d'un autre sous-marin de la tranche 1956 — que le plein emploi du chantier de construction est assuré pour de nombreux mois. C'est là une constatation qu'il m'est agréable de formuler. Depuis 1952, un effort considérable a été accompli pour la reconstitution de notre flotte. Il a été admis à cette date qu'un programme annuel minimum de 30000 tonnes était nécessaire pour remplacer les navires hors d'âge et faire face aux missions de la marine nationale. C'est avec infiniment de regret qu'à la suite des réductions subies par les budgets militaires, nous avons dû nous résoudre à accepter l'amputation de 8000 tonnes pour l'exercice 1956. Je sais que la vocation maritime de la France et ses responsabilités mondiales exigent que le volume d'ensemble de notre marine ne tombe pas au-dessous d'un minimum véritablement incompressible. C'est pourquoi il est d'une nécessité vitale pour le pays que la tranche annuelle de 30000 tonnes soit rattrapée dès 1957. C'est là un impératif catégorique qui s'impose à nous, comme d'ailleurs la reconstitution d'un corps de bataille par l'équipement de nouveaux porte-avions. Il convient en effet de se persuader que le porte-avions constitue le navire polyvalent par excellence : attaque des bases et des navires de l'adversaire, lutte anti-sous-marine, transport de troupes, protection des convois et des communications avec nos territoires d'outre-mer. Sa mobilité et ses moyens de défense en font un objectif difficile à atteindre pour les engins atomiques. Pour protéger le corps de bataille, nous disposerons en 1958 de deux croiseurs anti-aériens ultramodernes de 8500 et 9000 tonnes et, ultérieurement, d'un nouveau type d'escorteur, le « Killer »(\*) spécialisé dans la lutte anti-sous-marine. J'ajoute qu'un effort considérable est fait pour armer notre aéronautique navale en appareils français. » Comme on le voit, Cherbourg est redevenu le port constructeur de sous-marins par excellence.

(\*) [NDLR : curieux néologisme dérivé de l'expression "hunter-killer"]

**La Marine étudie un propulseur atomique marin.**

Il est bien évident que la marine s'intéresse aux problèmes atomiques et que des études de systèmes de propulsion atomique sont en cours en liaison étroite avec le Commissariat à l'Energie atomique. Il importe maintenant de passer du stade des études au stade des applications pratiques. Dans cet esprit on examine actuellement la possibilité de profiter des installations

**Cols Bleus n° 416 25 septembre 1955 (suite)**

existant à l'arsenal de Cherbourg pour réaliser un propulseur atomique marin. Suivant le résultat des expériences qui seront faites sur ce prototype, de nouvelles études permettront de déterminer sa meilleure utilisation sur les différents types de bâtiments, y compris les nous marins.

**Cols Bleus n° 423 12 novembre 1955****ANCIENS DES SOUS-MARINS**

Section du HAVRE

Le 2 octobre avait lieu la réunion générale des anciens des sous-marins du Havre, dans les locaux de l'école de navigation mis aimablement à notre disposition par son directeur, notre camarade M. Pouchat.

Etaient présents : MM. Aufray, Angot, Bertin, Christophe, Crochemore, Cristelle, Caubrière, Corre, De Keyser, Fauchon, Le Cosquer, Le Mat, Gamard, Le Nôtre, Ledu, Lecoq, Le Baillif, Le Boulzec, Mabire, Ouvre, Petitot, Pillon, Prigent, Pouchat, Sauvage. La séance ouverte, le président fait part de sa satisfaction de constater que nombreux sont ceux qui ont tenu à être présents à cette assemblée générale et donne la parole au trésorier pour le compte rendu financier. Le président adresse les remerciements et les félicitations au trésorier M. Le Cosquer mais constate en même temps que nous ne sommes pas bien riches. Le président prend ensuite la parole pour faire le rapport moral, fait état des activités de l'association et traite des questions en suspens : le nom du Cdt L'Herminier donné à une rue du Havre, ainsi que le projet d'une séance qui aurait pour sujet : le bathyscaphe. Etant donné les nombreuses cérémonies où nous avons à être représentés, le président fait appel aux camarades qui pourraient avoir un peu de temps libre pour se faire inscrire afin de représenter les anciens des sous-marins à ces diverses manifestations. Le président lance aussi un appel en faveur du recrutement des anciens sous-marinières qui ne font pas encore partie de l'amicale. Puis il remercie les membres du bureau de leur collaboration et tous ceux qui aident à la bonne marche de l'amicale.

L'ordre du jour, conformément aux statuts, exigeant le renouvellement du tiers des membres, le président et le secrétaire sont démissionnaires ; ceux-ci se retirent pour permettre un libre vote. Le commandant Petitot prend la place du président de séance et se faisant l'interprète de tous, remercie et félicite le président M. Aufray ainsi que le secrétaire M. Ouvre pour leur action et leur dévouement à la cause des anciens sous-marinières et propose la reconduction du bureau actuel ainsi que la nomination du commandant Betton comme secrétaire adjoint. Le tout est adopté par l'unanimité.

Le bureau se compose donc de :

- \* président : M. Aufray ;
- \* vice-président : M. Moretti ;
- \* secrétaire : M. Ouvre ;
- \* secrétaire adjoint : commandant Betton ;
- \* trésorier : M. Le Cosquer ;
- \* trésorier adjoint : M. Augustin Normand ;
- \* commissaire aux fêtes : M. Caubrière ;
- \* porte-drapeau : M. Hamard
- \* porte-drapeau adjoint : M. Crochemore.

**Cols Bleus n° 427 10 décembre 1955****LE SOUS-MARIN "REQUIN" LANCÉ A CHERBOURG**

Rappelons que le Requin, comme les bâtiments de cette série océanique, de conception moderne, déploie 1300 tonnes en surface et 1900 tonnes en plongée, que sa vitesse sera de 16 nœuds en surface et de 18 nœuds en plongée et qu'il pourra effectuer des croisières de trois mois. L'opération de lancement s'est déroulée avec le cérémonial traditionnel, sous la présidence du Vice-Amiral Peries, en présence des autorités régionales et d'une foule considérable. On sait que d'autres sous-marins sont commandés à l'arsenal de Cherbourg, sans parler du bâtiment atomique dont on étudie les plans ainsi qu'il a été officiellement confirmé. C'est le quatrième sous-marin livré par Cherbourg en moins d'un an. !



Les sous-marins de la VI<sup>ème</sup> flotte mouillaient ordinairement sur les rades de Provence au cours des escales de cette escadre, l'accès en est difficile, ces unités étant toujours tributaires des embarcations prêtées par les ravitailleurs. Pour la première fois, deux de ces bâtiments sont venus à quai au port de Nice. C'est le 26 novembre au matin que les sous-marins Bergall (320) et Jallao (368), sous les commandements respectifs du Commander W.A. Drossetta et du Lieutenant - Commander J.W. Chapman, se sont amarrés au quai Papacino. (Ces navires devaient appareiller le 30 novembre). Deux autres sous-marins, les Tigronne (419) et Sablefish (303) avaient fait précédemment escale au port de Monaco. Ces quatre sous-marins, quoique différents maintenant, sont issus du même type d'origine, tous lancés en 1944. C'étaient à cette époque des sous-marins de 1600 t., 95 mètres de long, ayant en surface une vitesse de près de 20 nœuds et en plongée 8 nœuds. Le Jallao est un sous-marin du type dit « Guppy ». Ce nom est formé des initiales de la phrase Greater Underwater Propulsion Power » (plus grande puissance de propulsion sous-marine), le « Y » étant simplement ajouté pour la phonétique. Mis en service en juillet 1944, ce sous-marin de haute mer (\*) prit aussitôt une part active aux opérations dans le Pacifique, l'unité la plus importante de son tableau de chasse étant un croiseur japonais de la classe « Natori ». Il sauva également de nombreux aviateurs américains tombés en mer. Mis dans la flotte de réserve et soigneusement « emballé » en janvier 1947, il en fut ressorti par la suite pour être transformé en « guppy » ; il entra à nouveau en service en décembre 1953, toute artillerie disparue, kiosque profilé, schnorkel, batteries plus importantes permettant une vitesse plus grande en plongée. Ce type de sous-marin amélioré et les études faites sur le type XXI allemand (notre Roland Morillot) ont donné naissance dans l'U.S. Navy au type Tang apparemment assez voisin de notre type Narval. Le Bergall, lui, n'est pas un « guppy », cependant, il a le même kiosque caréné, mais la capacité de ses batteries n'a pas été augmentée, la modernisation a porté sur les appareils électroniques de détection. Pendant la guerre, il a également participé aux opérations dans le Pacifique où il fut même victime d'une mine. Il est employé à diverses missions et notamment à l'entraînement du personnel des sous-marins (école d'écoute, etc.). Il se différencie également du « guppy » par sa forme de coque qui est celle d'origine

**Cols Bleus n° 427 10 décembre 1955 (suite)**

avec tonture assez accentuée de l'avant, alors que le type « guppy » a un pont absolument plat. Le Tigronne se rapproche plus du type d'origine et les modifications apparentes sont plus restreintes, l'artillerie ayant cependant fait place à des radars et notamment à un « panier » assez imposant à l'arrière du kiosque. Comme les précédents dont nous avons parlé, ce sous-marin a, lui aussi, fait la guerre du Pacifique, établissant un record de secours aéro-maritime, puisqu'en cinq jours, au cours d'une patrouille de guerre, il sauva 29 aviateurs américains abattus en mer dans les parages de l'île de Honshu. Après avoir été mis en réserve après la guerre il fut « réactivé » et transformé en sous-marin d'éclairage pour un groupe de bâtiments dont le noyau est composé d'un ou plusieurs porte-avions rapides. Ce rôle, qui était tenu pendant la dernière guerre par des petits navires de surface vulnérables à l'aviation ennemie, peut être maintenant tenu par ce type de sous-marins qui peut rendre les mêmes services ; mais il a l'avantage, en cas d'attaque, de pouvoir disparaître rapidement. Il peut ainsi « voir » l'aviation ennemie et conduire l'aviation amie, éventuellement. Il est l'aboutissement marin de la même conception qui a amené à se servir d'avions du type « Super-Constellation » pour assurer la « vue » des raids ennemis éventuels, tels que ceux qui patrouillent maintenant sans cesse au large des côtes américaines, qu'ils soient de l'U.S. Force ou de l'U.S. Navy. Le Tigronne est doté du schnorkel. Ces différents types de sous-marins sont armés par 8 officiers et 85 hommes. Ils appartiennent à la base sous-marine de New London dans le Connecticut où se trouve également l'école d'application à l'arme sous-marine. Avec les progrès de la guerre scientifique qui se développent sans arrêt, les Etats-Unis estiment que pour répondre aux différentes missions actuelles du sous-marin ceux-ci doivent être de types différents et pour définir ces types ils en définissent ainsi les missions :

- 1° Destruction du tonnage ennemi par torpille, mine ou canon.
- 2° Destruction des installations côtières et terrestres ennemies par projectiles téléguidés.
- 3° Destruction des sous-marins ennemis.
- 4° Eclairage avancé des forces navales, détection radar.
- 5° Reconnaissance maritime.
- 6° Opérations amphibies, et reconnaissance préventive pour raids de commandos.
- 7° Sauvetage des aviateurs dans les eaux ennemies.
- 8° Soutien des positions isolées.
- 9° Reconnaissance météorologique.

L'U.S. Navy a en service actif actuellement une centaine de sous-marins, et se souvient que les sous-marins américains ont coulé pendant la guerre du Pacifique plus de 4 millions et demi de tonnes de navires marchands japonais. L'état-major naval pense en outre que la conduite de la guerre navale moderne réclame des sous-marins toujours en plus grand nombre. Les sous-marins Jallao (368) et Bergall (320) feront escale à nouveau sur la Côte d'Azur du 17 décembre au 3 janvier mais, cette fois-ci, au port de Monaco où officiers et équipages fêteront « Christmas ».

(\*) : [ NDLR : initialement de type Balao ]

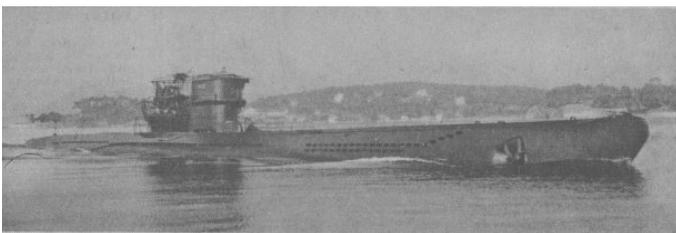
**GALA DES ANCIENS DES SOUS-MARINS**

Dans « Cols Bleus » du 3 décembre, nous avons publié un premier compte rendu de la « Nuit du Cabaret » des Anciens des Sous-Marins. Voici quelques détails nouveaux. Les artistes d'Arts et Loisirs que nous avons présentés à ce gala sont lauréats de la coupe de variétés de la radio. Ils viennent de prouver une fois de plus leur valeur en obtenant le prix hors-concours de l'Union artistique et intellectuelle des chemins de fer français. Ce sont des éléments de valeur qui ont prêté leur concours à notre gala ; nous citerons les Daisy-Girls dans leurs numéros de danses, Jacques Harles, le joyeux fantaisiste, Line et Jo dans leur superbe numéro de femme serpent, René Delfolly et Mady Askin, dont le répertoire varié nous a charmés, Anitra, dans ses danses anciennes et colorées a obtenu un vif

**Cols Bleus n° 427 10 décembre 1955 (suite)**

succès et enfin le trio hawaïen qui par une parfaite interprétation d'œuvres nouvelles clôtura la partie attraction de ce gala. Il est inutile que nous fassions de nouveau l'éloge du jazz de la Musique des Equipages de la flotte, sa valeur artistique et son dynamisme ont retenu les anciens des sous-marins et leurs invités jusqu'à 5 heures du matin où chacun se sépara avec regret mais satisfait et ravi. Bravo aux artistes, à l'orchestre, et au directeur artistique Joé Daniel's, d'Arts et Loisirs, au jazz de la Musique des Equipages de la flotte, et surtout bravo au comité des fêtes des anciens des sous-marins qui n'a pas ménagé son temps et sa peine pour vous distraire et pour conserver au gala des anciens des sous-marins, son titre d'événement parisien.

Le commandant Wacogne ouvre le Bal avec la Reine des anciens des sous-marins.

**Cols Bleus n° 429 31 décembre 1955**

Le sous-marin « Millé » qui participa au dernier exercice de l'escadre à Malte.

**Nb de jours à la mer****SOUS-MARINS :**

* Artémis	68 jours
* Africaine	75 ..
* Astrée	83 ..
* Créole	97 ..
* Saphir	56 ..
* Sirène	111 ..
* Sultane	91 ..
* Mille	133 ..
* Laubie	78 ..
* Bouan	93 ..
* Blaison	52 ..
* Andromède	15 ..

Deux sous-marins ont plus de 100 jours de mer

**Sources:***Cols bleus*

Cols Bleus n° 381  
 Cols Bleus n° 382  
 Cols Bleus n° 383  
 Cols Bleus n° 384  
 Cols Bleus n° 386  
 Cols Bleus n° 390  
 Cols Bleus n° 391  
 Cols Bleus n° 392  
 Cols Bleus n° 393  
 Cols Bleus n° 394  
 Cols Bleus n° 399  
 Cols Bleus n° 400  
 Cols Bleus n° 410  
 Cols Bleus n° 415  
 Cols Bleus n° 416  
 Cols Bleus n° 423  
 Cols Bleus n° 427  
 Cols Bleus n° 429

**Bulletin « PLONGÉE »**

Directeur de la publication :

Chargé de publication :

Comité de rédaction :

**Dominique SALLES**

**Patrick DELEURY**

**Patrick DELEURY**

Contact : [agasm.fr@gmail.com](mailto:agasm.fr@gmail.com)

Le bulletin « **Plongée** » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

[www.agasm.fr](http://www.agasm.fr) et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>